



01/08/2006

Lectio Divina : Dégagement joyeux 2 S 6, 12-23

Tout le monde connaît l'histoire de David, de son onction secrète par le prophète Samuel, de son entrée au service de Saül et de son combat avec Goliath, de ses démêlés avec le roi régnant qui lui a pourtant donné pour femme Mikal, sa fille.

Saül sans doute voulait associer David à son règne en lui donnant sa fille. Dans le Proche-Orient ancien les mariages ont, en effet, toujours une portée politique. Mais David a eu beaucoup de succès et Saül s'est rendu compte qu'il pouvait devenir son rival. Il a cherché à le tuer, lui a retiré sa fille... A sa mort, David a été choisi comme roi d'abord par la tribu la plus importante du sud du pays, la tribu de Juda, puis par les tribus du Nord. Il a "récupéré" Mikal, ce qui a été un acte de stratégie politique et pas tant une marque d'affection !

Donc nous en sommes au point du récit où David veut faire monter l'arche à Jérusalem. L'arche est le symbole religieux le plus important de l'époque : Dieu y est présent d'une manière unique. Pourquoi David veut-il faire monter l'arche à Jérusalem ? La réponse est dans doute à la fois politique et religieuse. Jérusalem, la cité de David a beaucoup d'atouts. C'est un choix judicieux de capitale. Mais elle a un défaut : son passé cananéen. La présence de l'arche dans cette ville montre alors l'attachement de David à la tradition et au culte du Seigneur. En même temps, David, par cet acte, légitime son pouvoir sur toutes les tribus d'Israël, car l'arche l'associe aux valeurs les plus sacrées de la religion d'Israël.

Bref, voilà que l'arche monte à Jérusalem et que David, vêtu comme un prêtre, danse devant l'arche. Il danse, offre des holocaustes, bénit son peuple et sa maison. En dansant devant l'arche, en offrant des holocaustes, en bénissant, David assume un rôle sacerdotal. Danse et bénédiction sont les deux moments d'un rituel traditionnel : le culte de la fertilité. Dans la religion populaire d'Israël, il y a un lien étroit entre la bénédiction et la fertilité. La bénédiction du roi David veut assurer au peuple d'Israël une force vitale et la capacité de transmettre la vie. Et David danse pour obtenir la bénédiction pour son peuple et sa maison. Il célèbre la venue de Dieu dans sa ville. Sa danse effrénée célèbre le Dieu d'Israël, source de vie et de joie, le Dieu qui assure à son peuple la bénédiction en abondance.

Mais David danse pour une autre raison que nous indique le verset 21 : il danse parce que Dieu a enlevé le règne à Saül pour le donner à David. Encore une fois, les motivations

religieuses et les motivations politiques sont bien mêlées chez David ! Et ce qu'il dévoile en dansant est le signe de sa propre fertilité, de sa postérité, de sa descendance. Mikal, en revanche, méprise David et refuse d'entrer dans la danse : elle se coupe de la source de fertilité. Le récit se conclut d'ailleurs en disant qu'elle n'aura pas d'enfants.

- **Alors pour nous ?**

Le récit nous ramène sans doute, à travers la figure de David, à l'humilité de reconnaître la complexité de la nature humaine et l'ambiguïté de nos motivations, de nos choix, de nos comportements, y compris religieux. Il y a une pesanteur de la nature humaine : dans l'affrontement de notre vie psychologique et de notre vie de foi, de nos ambitions de réussites personnelles et de nos désirs de voir grandir le Royaume... pesanteur qu'il nous faut accepter avec lucidité... et légèreté (la danse, le jeu)... ce qui est une forme du dégageant joyeux.

Dans la figure de Mikal, nous apprenons que s'enfermer dans son amour-propre, garder ses distances, ne pas se dévoiler, ne pas vouloir s'abaisser, se montrer nu, vulnérable, ne pas danser en somme, c'est se condamner à la stérilité.

Le mystère de la vie, avec toute sa complexité et ses ambiguïtés est une invitation à la danse. Danser c'est participer au mystère de la fécondité divine, accueillir la bénédiction et s'en faire médiateur. Cela demande une grande liberté : "C'est devant le Seigneur que je danse !" David nous appelle à cette liberté devant Dieu quelque soit notre situation, notre fonction, nos sentiments de joie ou de peine. Dans la reconnaissance de l'amour de Dieu, il nous invite à dire oui à la vie. Et ce oui de David à la vie, sa danse, ne tourne pas les regards vers lui – sauf pour les esprits jaloux et arrogants – mais vers Dieu.

Vous avez travaillé pendant tout le chapitre et bien dansez maintenant et vous porterez du fruit !

Soeur Sophie Ramond

La province de l'Inde

La province de l'Inde a douze communautés. Ses déléguées au chapitre sont Shobha Parippilettathouttu, provinciale, Rekha Chennattu et Daisy Issac.

- x **Shobha** a travaillé comme enseignante à plusieurs reprises, puis a suivi une formation en psychologie et counselling à Saint Anselm en Angleterre. Elle a été nommée supérieure et en 2005 elle a été chargée aussi des candidates. En août 2005, elle a été nommée provinciale.
- x **Rekha** a fait des études de philosophie et théologie à Pune, puis à l'Institut Biblique de Rome. Elle a fait un doctorat en exégèse, sur l'Évangile de Saint Jean, à l'Université Catholique de Washington. Elle est conseillère provinciale, membre de l'équipe de formation et au service de l'Église d'Inde, comme responsable du département d'études bibliques, JDV, Pune.
- x **Daisy** a travaillé avec des populations indigènes dans la région de Bihar. Après sa formation à Paris, elle a été chargée des candidates et postulantes, puis maîtresse des novices jusqu'en 2003. Elle a complété ses études de

psychologie. Elle travaille maintenant comme conseillère d'orientation professionnelle et counselling.

Que dit cette province d'Assomption Ensemble ?

- x Différentes communautés sont en train de faire des pas pour constituer **des groupes d'amis** de l'Assomption. Les communautés de Pune, Rajodi et Pala ont commencé des groupes d'amis en 2002. La communauté provinciale a constitué elle aussi un groupe. Chaque rencontre est l'occasion d'échanges sur la vie et le spiritualité de Marie-Eugénie : le groupe réfléchit pour voir comment son message peut s'appliquer à la vie personnelle de chacun. Le groupe est prêt à des engagements plus profonds pour travailler avec les soeurs.
- x La présence d'amis pendant le **dernier chapitre provincial** (et pour la première fois) a été une expérience joyeuse et enrichissante. La province sent qu'elle a grandi en ouverture et collaboration avec les laïcs. Les amis ont surtout aidé le chapitre provincial par leur apport sur les jeunes.
- x Il se sont montrés généreux et prêts à agir s'il y avait une urgence devant n'importe quelle calamité naturelle. **Les Amis de l'Assomption de Pune ont proposé de monter une équipe composée de soeurs et d'amis de l'Assomption qui pourrait agir en cas de désastre.**

Jeunes et vocations en Italie

La communauté de Pietrasanta (Italie) vit dans le centre historique de la ville, dans une maison diocésaine, pensée pour la formation des jeunes. Depuis le début de sa mission, la communauté s'est mise à l'écoute de la réalité locale, a perçu des besoins et a donné des réponses surtout dans le domaine éducatif. Actuellement l'activité de formation de la maison s'adresse à des jeunes de différents types : certains parcourent des chemins de foi et demandent des espaces et de l'aide pour des temps de spiritualité, d'autres, en collaboration avec les sœurs, s'engagent dans des projets d'animation sociale, sans déclarer explicitement leur foi ou leur appartenance ecclésiale. Le projet "musicaldanzando" s'adresse particulièrement à de type de jeunes et a comme but l'éducation à travers la musique et la danse.

- x Sa **visée** est d'accompagner la personne à faire une expérience d'harmonie avec elle-même, à découvrir ses propres dons et compétences dans le domaine éducatif et musicale et les mettre en pratique.
- x **La méthode utilisée** privilégie l'écoute, l'usage du corps, des instruments de musique, la danse, les jeux collectifs et vise au développement des attitudes de confiance en soi et envers les autres. Le projet s'est déroulé en trois week-end qui demandait aux participants de séjourner à la maison, ce qui a renforcé le lien avec les sœurs et, indirectement avec les autres organismes éducatifs où ils travaillent.
- x Les trois moments de formation ont été développés selon les **thèmes suivants** :

- ✓ Faire musique à travers les instruments, la voix, le corps pour créer un rapprochement entre les jeunes et les moins jeunes, favoriser la confiance, le bien-être du groupe, ouvrir des possibilités créatives.
 - ✓ Se familiariser avec les danses populaires pour une croissance relationnelle et pour une connaissance de techniques de gestion de groupe.
 - ✓ Faire l'expérience du jeu collectif pour augmenter l'estime de soi, l'auto-analyse, pour faire grandir le groupe et susciter la capacité de proposer des animations dans la ville.
- x **Cette dynamique** "*apprendre en faisant/faire faire de même aux autres*" ouvre à l'action éducative de nouveaux horizons. Ce projet qui n'est pas explicitement confessionnel s'accorde avec le charisme de l'Assomption et permet d'atteindre des jeunes difficiles à rejoindre. **La philosophie** qui sous-tend ce projet est la personne dans son intégralité : corps, émotions, sentiments, capacité de communiquer ses émotions et ses pensées par la parole et par tout son être. Il s'agit de croire en la capacité créative de la personne, de favoriser la recherche d'harmonie entre corps, coeur, esprit, sans exclure la dimension transcendante de la personne. **La passion** est d'ouvrir la personne à la dimension spirituelle à travers cette expérience.

La photo du jour : Père Olegario González de Cardedal

